

L'Alsace - Entre éclats guerriers et odes à la paix

L'ensemble Les Meslanges a présenté dimanche un vibrant plaidoyer pour la paix dans un programme d'hymnes et chansons concentré sur la date anniversaire de 1515.

Entre idéalisation et caricature. C'est en effet plus qu'un concert qu'a proposé l'ensemble Les Meslanges à partir d'une évocation de la victoire de Marignan.

La chanson La Guerre, de Clément Janequin, célèbre assurément un triomphe de François 1er et les quatre solistes en ont restitué les accents joyeux avec clarté et précision. Mais ils en ont également souligné avec talent la vision idéalisée, moqueuse et caricaturale de la guerre. La Cançon francese de Ludovico da Viadana, la Gaillarde de Samuel Scheidt, elles aussi, ont revêtu une allure fort plaisante, quasi dansante et somme toute très peu belliqueuse.

Mais le charme des cornets à bouquin, saqueboutes et dulciane, leurs colorations exotiques et la plénitude de leurs harmonies ont ravi l'auditeur bien plus que des accents guerriers. La Battalla de Falconieri, l'une des nombreuses imitations instrumentales de Janequin, a également séduit par la vivacité du jeu et la précision d'une interprétation riche en nuances et couleurs.

Chanter pour la paix Deux partitions vocales ont apporté au concert une dimension spirituelle plus affirmée.

La Missa La Guerre Française, de Jean de Bournonville, contemporaine elle aussi de Marignan, a réuni les douze chanteurs et instrumentistes de l'ensemble Les Meslanges sous la direction de Thomas Van Essen et Volny Hostiou. L'ampleur polyphonique de la partition, la justesse et la pureté des voix dans un équilibre remarquable entre les timbres vocaux et instrumentaux. Les prières de la messe s'y sont succédé dans un climat de grandeur et de noblesse, culminant naturellement sur le dernier mot, « Pacem ».

Après une tendre et pacifique pastorale de François de Chancy, le très politique Te Deum d'Eustache du Caurroy, certes composé pour célébrer des victoires du roi Henri III, est venu chanter, dans la sérénité d'un plain-chant détaché de toute note guerrière, les beautés de la paix retrouvée et de l'harmonie universelle. Une musique ancienne pour des oreilles actuelles...

Le 04/10/2015 par Jacques Weil